

[Texte]

Mr. Friesen: Okay, one final question then. You quote the OECD Report, and that report goes on to say that there is no sign of a coherent federal policy for education emerging, nor much evidence of success in ironing out inconsistencies and even outright contradictions among the various parts of the total federal effort in education. That is part of the OECD Report.

Mr. Roberts: I think it says national, not federal. Are you sure that you are citing it accurately?

Mr. Friesen: Yes, it is in quotes.

Mr. Roberts: Your recollection may be superior to mine in that.

Mr. Friesen: The thrust of the quote is that the federal or national, at least your departmental effort, is not a very co-ordinated one either, and I would like to ask you what you are doing in order to co-ordinate your efforts in that field.

Mr. Roberts: I am not sure whether we are talking about the same thing. Are you talking about activities within the federal government in relation to education, or are you talking about a national system of education?

Mr. Friesen: I am talking about the federal government.

Mr. Roberts: Well, again I would have to check the data, but many years ago the Department of the Secretary of State was designated, I am not sure exactly in what form that designation occurred, as the locus for responsibility in educational matters in the federal government. So that responsibility, and again I am not sure exactly in what form it was provided, was assigned to the Department of the Secretary of State years ago. That is not to say that we replace educational activities of other departments. We obviously do not run, say, the Royal Military College in Kingston. The Department of National Defence does. We do not run the educational programs of the Department of Indian and Northern Affairs. But, in terms of the presentation of issues or discussion of issues with provincial governments, the co-ordinating focal point of the federal activities and the discussion of them is through the Secretary of State.

Mr. Friesen: But it is pretty evident that the federal presence is not very well co-ordinated. You have already mentioned the DIA, you have mentioned Kingston, National Defence. We have talked about bilingualism. There are three programs there already.

Mr. Roberts: Well, the thrust of the OECD Report was not the problem of the federal government. The compartmentalized nature of the educational system and the variety of standards at the provincial level, the lack of coherence between them, and the lack of reflection of Canadian studies in the provincial systems were the factors which it criticized. The thrust of the report was a concern over the compartmentalized nature of the educational system. It was not criticism of the federal role; it was criticism of the national educational system that they were focussing upon.

[Traduction]

M. Friesen: Très bien, j'ai une dernière question. Vous avez cité le rapport de l'OCDE. On dit dans ce rapport qu'il n'y a aucun signe de politique fédérale cohérente en matière d'éducation ni beaucoup d'indications qu'on ait réussi à éliminer les inconséquences et les contradictions évidentes dans l'ensemble des efforts du gouvernement fédéral en matière d'éducation. Voilà ce qu'on lit, en partie, dans ce rapport.

M. Roberts: Le rapport utilise le mot nationale et non pas fédérale. Êtes-vous bien sûr de l'avoir cité correctement?

M. Friesen: Oui, c'est entre guillemets.

M. Roberts: Votre mémoire est meilleure que la mienne.

M. Friesen: La citation souligne surtout que l'effort fédéral ou national, du moins celui de votre ministère, n'est pas non plus très bien coordonné. J'aimerais savoir ce que vous faites pour y arriver.

M. Roberts: Je ne suis pas certain que nous parlions de la même chose. S'agit-il des activités au sein du gouvernement fédéral en rapport avec l'éducation, ou du système national d'éducation.

M. Friesen: Je parle du gouvernement fédéral.

M. Roberts: Il me faudrait de nouveau vérifier mes notes, mais il y a plusieurs années, le ministère du Secrétariat d'État a été désigné comme le centre de responsabilité en matière d'éducation au gouvernement fédéral. Je ne suis pas certain de la forme que prend cette désignation, mais la responsabilité est bien dévolue au Secrétariat d'État. Cela ne veut pas dire que nous remplaçons les ministères dans leurs activités en matière d'éducation. Ainsi, par exemple, nous n'administrons pas le Collège militaire royal de Kingston, c'est le ministère de la Défense nationale qui en est chargé. Nous ne dirigeons pas non plus les programmes d'éducation du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Toutefois, pour ce qui est de la présentation de questions et de discussions avec les gouvernements provinciaux, le secrétariat d'État sert de point de rencontre pour les activités fédérales et les discussions.

M. Friesen: Il est plutôt évident que la présence fédérale n'est pas très bien coordonnée. Vous venez de mentionner le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Kingston et la Défense nationale. Nous avons soulevé la question du bilinguisme. Voilà donc trois programmes.

M. Roberts: Le rapport de l'OCDE n'affirme pas que le gouvernement fédéral présente un problème. Il critique le système d'éducation compartimentée et la variété des normes au niveau provincial, l'absence de cohérence entre les deux, l'absence d'influence des études canadiennes dans les systèmes provinciaux d'éducation. Le rapport souligne surtout que le système d'éducation est compartimenté. Il ne s'agit pas d'une critique du rôle du gouvernement fédéral, mais plutôt d'une critique du système national d'éducation.

• 1710

The Chairman: Thank you, Mr. Friesen.

Mr. Douglas, please.

Le président: Merci, monsieur Friesen.

Monsieur Douglas, vous avez la parole.